

théâtre & animation

Fédération
Nationale
des Compagnies
de Théâtre
Amateur



Sommaire

Pages 3-7

Dossier :
Des mots couchés
sur le papier à l'acteur
debout sur la scène

Page 8

Informations nationales :
20^e Grand Prix Charles Dullin

Page 9

- **Calendrier des festivals**
- **Évènement : Festival International de Théâtre Amateur Francophone**

Pages 10-11

Vos spectacles en images

Pages 12-15

Retours sur...

- **Vivons les mots 2026**
- **Une pièce sur mesure**
- **Les festivals nationaux**

Page 16

Dernières parutions théâtrales

Pages 17-18

Fiche pratique : le droit d'auteur

Page 19

Fiches de lecture



Pour avoir plus d'informations,
inscrivez-vous à notre newsletter
sur www.fncta.fr

Retrouvez la FNCTA
sur les réseaux :

 [fncta1907](https://www.instagram.com/fncta1907)

 [FNCTA](https://www.facebook.com/FNCTA)

édito

Une nouvelle saison vient de commencer.

Elle s'ouvre dans un contexte bien singulier après un été dévastateur sur le plan du climat et de la survie de notre planète.

Des élans de solidarité, des initiatives de proximité ou de plus grande envergure ont pu apporter ici et là la confirmation que nous étions des êtres humains soucieux et responsables.

Les temps à venir vont nous contraindre à soutenir ce qui donne du sens et nous oblige en tant qu'être humain.

Défendre nos convictions, nous distraire, apporter un témoignage, revivre des périodes heureuses ou malheureuses de l'existence. C'est le sens de notre réflexion à travers ce numéro où nous sommes allés à la rencontre de ceux et celles qui racontent des histoires que nous interprétons.

Ces histoires d'hier ou d'aujourd'hui ont été écrites et témoignent de notre rapport au monde et de ce que nous sommes.

Les amateurs ont à cœur de porter cette vision du monde que décrivent les auteurs et les autrices.

Je vous souhaite une bonne lecture et de belles aventures théâtrales.

Suzy Dupont
Présidente fédérale

dossier

Du texte couché sur le papier à l'acteur debout sur la scène

Les autrices et auteurs contemporains joués par les compagnies de théâtre amateur



Jean-Paul Alègre © Yannick Perrin

« Voici un dossier passionnant.

Au moyen de trois exemples particulièrement bien choisis, il permet de vérifier, encore une fois, à quel point les rapports entre les compagnies d'amateurs et l'écriture théâtrale contemporaine sont facteurs d'enrichissement, de part et d'autre.

Un point essentiel qu'il convient d'abord de souligner : nous autres, autrices et auteurs d'aujourd'hui, n'existons vraiment que lorsque nos pièces prennent chair et vie grâce à vous, comédiennes et comédiens, metteuses et metteurs en scène, techniciennes et techniciens, qui décidez de consacrer une partie non négligeable de votre temps à nos textes.

Si l'on simplifie à l'extrême, le théâtre, c'est un verbe porté par des corps.

Ma consœur et mes confrères montrent ici à quel point l'élaboration de ce verbe peut être diverse.

Il n'y a évidemment pas une seule façon d'écrire, comme il n'y a évidemment pas une seule façon de s'emparer de ces écritures.

Heureusement !

Car, dans la multiplicité de ces approches réside le merveilleux secret qui fait que, dans une époque qui laisse de moins en moins de place à l'humain (l'intelligence artificielle nous guette), nous, écrivaines et écrivains du théâtre, vous, praticiennes et praticiens des planches, sommes tenus de faire confiance à l'autre.

Nous n'existons pas sans lui.

Nous sommes soumis à ce compagnonnage indispensable.

Et c'est dans ce domaine que la formidable richesse des pratiques en amateur, leur étonnante diversité, leur désir de découvertes, leur fougue, sont une chance incroyable pour nos textes.

Tant que vous nous jouez, nous sommes vivants !

En tant qu'ancien président théâtre de la SACD, je tiens à rappeler que les compagnies d'amateurs ont toujours été d'une grande fidélité au répertoire contemporain. Ce sont souvent elles qui prennent le risque de donner leur première vie à nos textes. Ce sont elles qui les portent dans des endroits où le théâtre ne serait plus présent sans leur implication sur le terrain. Ce sont elles qui, avec ténacité, avec une sorte de modestie têtue, permettent au petit miracle du spectacle vivant de continuer à se produire, ici et là, pour dire le monde...

C'est pourquoi je remercie, du fond du cœur, toutes celles et ceux qui continuent à œuvrer pour que cette subtile rencontre perdure, car elle est un gage d'humanisme, de fraternité et de liberté. »

Jean-Paul Alègre

Nouvelle version de *C'est Jean Moulin qui a gagné* de Jean-Paul Alègre.

Civique, poétique et poignante, la pièce retrace la vie de Jean Moulin, de l'enfance aux années de Résistance. Elle interroge avec force l'engagement, le courage et la responsabilité citoyenne. Parue aux éditions L'Œil du Prince, sa distribution est modulable de 5 à 20 comédiens. Son écriture chorale en fait un texte favorisant le jeu collectif et l'implication de chacun. *La Ballade des planches* est aussi rééditée, aux éditions de La Librairie Théâtrale.

dossier

Du texte couché
sur le papier
à l'acteur debout
sur la scène

Pour comprendre ce qui se joue lorsqu'une compagnie amateur choisit un texte contemporain, *Théâtre & Animation* s'est entretenu avec deux auteurs et une autrice aux parcours différents : Léonore Confino, Luc Bouchery-Blot et Rémi De Vos.



Léonore Confino © Sarah Robine



Luc Bouchery-Blot © DR



Rémi De Vos © Julien Leguay

Léonore Confino, autrice et comédienne, explore dans ses pièces les relations humaines, le couple (*Ring*), la famille (*L'Effet miroir*) ou encore le monde du travail (*Building*). Son écriture mêle humour, poésie et regard sur le réel. Pour elle, le texte trouve sa pleine singularité quand il est joué.

Luc Bouchery-Blot écrit pour les comédiens et comédiennes de sa troupe amateur - le TRAC (Théâtre Représentation Art Communication) - et met lui-même ses textes en scène, comme *AZERTY*, qui interroge notre rapport à l'intelligence artificielle.

Rémi De Vos, auteur d'une quarantaine de pièces, parmi lesquelles *Débrayage*, *Trois ruptures* et *Le Ravissement d'Adèle*, revendique une écriture précise et très travaillée qui résonne dans sa tête comme une musique.

Ce sont trois parcours, trois manières d'écrire, trois rapports au plateau et autant de façons d'interroger la rencontre entre le travail des auteurs et autrices contemporains et les compagnies de théâtre amateur.

Trois chemins pour produire un texte avec un même horizon : la scène

Pour une compagnie, choisir une écriture contemporaine, c'est bien davantage que choisir un texte récent : c'est entrer dans une œuvre qui va devoir trouver sa propre forme sur le plateau.

Pour Léonore Confino, le point de départ est en général une émotion, une expérience de vie non aboutie. « L'écriture permet de transformer cet épisode, une chose vécue qui me hante et qui n'a pas trouvé de solution », explique-t-elle. Écrire permet alors de transformer le réel, de « transcender une histoire » pour en faire un objet « drôle et poétique ». La documentation vient ensuite nourrir cette transformation.

Chez Luc Bouchery-Blot, le déclencheur est lui aussi intérieur. Une pensée, une émotion qu'il souhaite exploiter et partager. « C'est une sorte de bouillonnement que j'ai en moi », raconte-t-il. Mais son parcours offre un élément particulièrement intéressant pour le théâtre amateur : une écriture peut aussi naître directement de la pratique théâtrale comme pour *AZERTY*, sa pièce autour de l'intelligence artificielle, née d'un exercice réalisé lors d'un atelier.

Chez Rémi De Vos, le mouvement est inverse. Depuis *Débrayage*, il écrit presque toujours sur commande. « C'est le désir de quelqu'un d'autre qui est le déclencheur chez moi. » La commande peut porter sur la distribution, sur un comédien ou une comédienne ou sur un thème imposé. Avec le temps, il se permet de refuser un sujet qui ne l'intéresse pas. Il ne se documente pas mais se nourrit de son vécu.

Ces trois démarches montrent que l'écriture contemporaine ne répond pas à un modèle unique. Elle peut naître d'une expérience intime, d'un atelier ou d'une commande. Ce sont trois façons d'arriver au texte mais un même objectif : la scène.

Les conditions matérielles sont, elles aussi, différentes. Léonore Confino peut écrire partout, y compris sur son téléphone, et le bruit ambiant ne la dérange pas. Luc Bouchery-Blot n'a pas besoin d'un lieu précis : il visualise en imagination. Rémi De Vos, au contraire, se définit comme un « auteur en chambre » et s'isole pour écrire.

Le temps de création est tout aussi singulier. Luc Bouchery-Blot laisse mijoter ses idées pendant des mois avant une phase d'écriture rapide. Léonore Confino observe un travail qui s'étend sur environ un an avec des phases de recherches et d'écriture. Rémi De Vos écrit plus lentement, parfois une page par jour, et reprend ses dialogues « des centaines de fois ».

Leurs processus montrent que la rapidité matérielle de l'écriture proprement dite ne signifie pas absence de maturation.



Trois façons de laisser place au spectacle

Si leurs itinéraires d'écriture diffèrent, ces trois auteurs se rejoignent sur un point essentiel : le texte de théâtre n'existe pleinement que lorsqu'il rencontre les acteurs et les actrices.

Les entretiens font apparaître trois façons distinctes d'organiser la relation entre l'auteur et celles et ceux qui vont monter son texte.

Léonore Confino laisse une large place à ceux qui s'emparent de son texte : « J'écris pour la moitié du chemin, l'autre moitié ce sont les acteurs qui vont la porter et lui donner sa singularité. »

Le texte est donc, pour elle, une étape et non un aboutissement. Il contient une architecture, des personnages, des situations, des tensions, mais les acteurs vont lui donner une présence particulière. C'est pourquoi elle écrit peu de didascalies et ne souhaite pas imposer une mise en scène. Toutefois, elle aime discuter avec les metteurs et metteuses en scène et considère la conversation comme un moyen de créer un lien. Elle laisse l'espace pour inventer et accepte que l'œuvre change de mains.

Cette confiance accordée au plateau est due au parti pris de l'autrice : elle veut notamment que ses personnages restent constamment mobilisés, en tension, et véritablement présents sur le plateau. Cependant elle ne cherche pas à décider à la place de ceux qui vont transformer cette intention en spectacle.

On pourrait parler de l'autrice qui s'efface.



Librairie Narbonne Pages, partenaire du Festival National de Théâtre Amateur de Narbonne 2026 © Antoine Cambler



Retours à l'envoyeur de Jean-Paul Alègre par le Théâtre des Quatre Saisons (11) © DR Théâtre des Quatre Saisons 2024

Chez Luc Bouchery-Blot, l'auteur peut être aussi acteur, metteur en scène, membre de la troupe. Il travaille dans une proximité beaucoup plus forte avec les comédiens et comédiennes. Il connaît leur manière de jouer, leurs personnalités, leurs réactions. Il écrit pour elles et eux et les accompagne ensuite dans la réalisation du spectacle : « On est sur le même bateau ».

Cette proximité ne supprime pas les rôles. Bouchery-Blot reste celui qui « donne le la », notamment sur le thème et l'univers de la pièce. Mais il insiste sur la nécessité de comprendre comment fonctionnent les comédiens et de construire avec eux : la troupe devient une véritable équipe de création.

Ses didascalies ont d'ailleurs une fonction importante. Il en écrit parce qu'elles sont essentielles « pour l'équipe qui va lire le projet ». Elles permettent de transmettre une première vision à ceux qui découvrent le texte, sans fermer toutes les possibilités de mise en scène.

L'exemple d'AZERTY est particulièrement révélateur. Un exercice d'atelier a fait apparaître une situation suffisamment forte pour que l'auteur ait envie de l'explorer. Le plateau devient ainsi un espace où une écriture peut commencer.

Le comédien amateur n'est pas seulement celui qui reçoit une écriture contemporaine : il peut contribuer à la faire naître.

Cette idée permet de regarder autrement la relation entre auteurs et compagnies. On imagine parfois que le texte descend du bureau de l'auteur vers la troupe, selon un chemin à sens unique. L'expérience de Luc Bouchery-Blot montre qu'il peut aussi y avoir un mouvement inverse : le jeu provoque une image, l'image provoque une idée, l'idée devient une pièce.



Librairie éphémère du Festival National de Théâtre Contemporain d'Auteur de La Pomme 2026 © Emilie Zetig

dossier

**Du texte couché
sur le papier
à l'acteur debout
sur la scène**

Rémi De Vos apporte un troisième modèle. Son écriture est extrêmement travaillée, il peaufine ses dialogues et n'aime pas que l'on modifie son texte.

Il incarne l'auteur qui revendique son retrait une fois la pièce écrite.

De Vos ne souhaite pas accompagner le travail de répétition. « En général, je n'ai aucun rapport avec le metteur en scène, j'abandonne ma pièce et passe à autre chose. »

Il considère que chacun peut faire ce qu'il veut des didascalies. Une fois le texte transmis, il accepte qu'une autre sensibilité s'en empare. Il dit être « toujours épaté » lorsqu'il découvre sa pièce sur scène parce qu'« il y a dans chacun de [ses] textes des choses



Ring de Léonore Confino par la Cie des Ondes (91). Festival de théâtre amateur de Paris 2023 © Photoclub Paris Val-de-Bievre

[qu'il ne perçoit] pas ». Le metteur en scène, les comédiens et les techniciens découvrent des possibilités que l'auteur lui-même n'avait pas nécessairement identifiées.

Rémi De Vos parle à ce propos de la « plasticité » du texte : sa capacité à accueillir l'imaginaire des autres artistes.

Le travail du texte continue alors sur le plateau.

Il n'existe donc pas une seule bonne façon de monter un spectacle avec un texte contemporain. Un auteur peut être totalement absent des répétitions tout en ayant écrit un texte extrêmement construit. Une autre peut être très présente dans le processus de création et laisser pourtant beaucoup de liberté. Un troisième peut donner des indications précises tout en acceptant les propositions des comédiens.

Par exemple, chez Luc Bouchery-Blot, la confiance dans le travail scénique prend forme par le collectif. L'auteur est au milieu de l'équipe, mais le spectacle reste le résultat d'un travail commun.

Il n'y a pas, d'un côté, un texte immuable et, de l'autre, une troupe chargée de l'exécuter. Il y a une œuvre qui entre dans un processus de création.

La liberté scénique peut coexister avec une écriture rigoureuse.

Pour les amateurs, jouer une autrice ou un auteur contemporain ne consiste pas à chercher la « bonne réponse » cachée dans le texte. Il s'agit de trouver ce que la troupe peut en faire.



Le théâtre amateur : un regard différent sur les écritures contemporaines

Les témoignages font apparaître que les auteurs ont envie d'être joués par des amateurs.

Léonore Confino constate qu'elle n'est pas toujours informée lorsqu'une compagnie amateur monte l'une de ses pièces. Elle pense que certaines troupes n'osent pas la contacter. Pourtant, elle se dit toujours heureuse de les rencontrer et d'échanger avec elles. « J'estime qu'il faut désacraliser l'auteur », affirme-t-elle.

Le mot est important. Une écriture contemporaine peut parfois intimider davantage qu'un texte ancien. Un auteur vivant semble plus proche, donc plus susceptible de venir voir le spectacle, de réagir, de donner son avis. Une troupe peut craindre de ne pas être « à la hauteur », ou de ne pas avoir le droit de s'éloigner de ce qu'elle imagine être l'intention de l'auteur.

Or Léonore Confino invite précisément à faire tomber cette distance.

De son côté, Luc Bouchery-Blot exprime le souhait que ses pièces soient jouées par d'autres troupes. Lui qui écrit pour sa propre compagnie rêve qu'une autre équipe lui annonce qu'elle va monter l'une de ses œuvres.

Quant à Rémi De Vos, dont les textes sont très fréquemment montés par les amateurs, il les invite à se saisir des textes car « les metteurs en scène professionnels vont parfois loin dans cette appropriation, plus que les amateurs. »

Cette envie de circulation est importante. Elle signifie qu'un texte contemporain n'est pas seulement destiné aux théâtres professionnels qui ont les moyens de le créer. Il peut vivre ailleurs.

Sosies de Rémi De Vos par la Cie Caramb'art (83). Festival National de Théâtre Amateur de Marseille 2026 © Libre de droit

La pièce n'est pas complètement achevée lorsque l'auteur pose son stylo

Au fil des trois entretiens, une idée s'impose : écrire une pièce et monter une pièce sont deux temps profondément liés.

D'abord, il y a le temps de l'auteur : celui de l'idée, de l'expérience, de la commande, de l'imagination, de la recherche, de la construction et du travail de la langue.

Puis vient le temps de la troupe : la lecture, la distribution, les premières répétitions, les essais, les discussions, les répétitions...

Enfin vient le temps des représentations, lorsque le texte rencontre le public.

C'est particulièrement clair chez Luc Bouchery-Blot qui considère l'œuvre comme terminée lorsqu'elle a été jouée pour la dernière fois, puisqu'il peut effectuer des retouches sur son texte jusqu'à cette date. Chez lui, l'écriture se poursuit donc jusqu'au bout de l'aventure scénique.

Chez Léonore Confino, cette ouverture est inscrite dès le départ dans sa conception du théâtre : elle écrit la première « moitié du chemin », metteurs en scène, comédiens et comédiennes font le reste.

Chez Rémi De Vos, elle apparaît lorsqu'il découvre ses pièces sur scène et comment s'en sont emparées les compagnies.

Un texte contemporain révèle des choses nouvelles lorsqu'il est incarné. Un comédien ne fait pas que prononcer les mots écrits mais il leur donne un corps, une respiration, un rythme. Une metteuse en scène ou un metteur en scène organise les espaces et les regards. Les techniciens apportent des lumières, des sons, des matières. Le public, enfin, réagit.

Tout cela peut faire apparaître dans le texte des possibilités que l'auteur n'avait pas consciemment envisagées. Rémi De Vos le constate : « Il y a dans chacun de mes textes des choses que je ne perçois pas. »

Cette phrase montre que les trois auteurs n'abandonnent pas leur

exigence. Ils reconnaissent que le théâtre est un art collectif.

L'auteur ne posséderait-il jamais complètement l'étendue de ce qu'il a écrit ? Le plateau lui révèle une autre dimension du texte. Il permet de vérifier une intuition, d'en découvrir une autre, parfois de constater qu'une scène ne produit pas l'effet imaginé.

C'est précisément ce qui peut rendre la rencontre avec les compagnies amateurs si intéressante. Une troupe qui choisit un texte contemporain propose une réception, des expérimentations et des découvertes. Elle donne au texte une nouvelle adresse et le confronte à des artistes qui vont chercher leur propre chemin. Une compagnie amateur peut se demander : « Qu'est-ce que cette pièce devient avec nous ? » Et non simplement : « Comment faut-il jouer cette pièce ? » Cette nuance permet de considérer les amateurs non comme des interprètes qui arriveraient après le véritable travail de création mais comme des artistes qui participent pleinement à la transformation du texte en spectacle.



Les trois auteurs interrogés n'ont pas les mêmes méthodes. Léonore Confino part du réel et laisse une large place aux acteurs. Luc Bouchery-Blot construit depuis l'imaginaire et le collectif, au sein d'une troupe dont il est aussi metteur en scène. Rémi De Vos écrit sur commande, avec une exigence très forte sur la langue, puis laisse le texte vivre loin de lui. Ce sont trois façons de travailler avec les artistes et de faire confiance au plateau, avec une même évidence : la pièce n'est pas complètement achevée quand l'auteur ou l'autrice pose son stylo. Le théâtre commence vraiment lorsqu'un texte rencontre des corps, des voix et des regards.

Cette idée permet aussi de sortir d'une opposition parfois trop simple entre théâtre professionnel et théâtre amateur. Les deux peuvent être des espaces de création et d'expérimentation. Les auteurs contemporains ont besoin de multiples plateaux pour rencontrer des interprètes et des publics différents. Les compagnies amateurs, de leur côté, peuvent trouver dans ces écritures une matière qui parle du présent et leur permet de renouveler leurs habitudes de jeu. Tous trois partagent une conviction : le texte de théâtre existe pleinement lorsqu'il rencontre des acteurs et des actrices.

L'enjeu est de reconnaître ce que les compagnies apportent à ces textes d'auteurs contemporains lorsqu'elles les choisissent : elles les confrontent à leurs propres imaginaires et leur donnent parfois un sens que l'auteur n'avait lui-même pas prévu. Elles permettent aussi à une écriture contemporaine de trouver son chemin, de « désacraliser » l'auteur - comme le propose Léonore Confino - et de faire confiance à la capacité d'évolution d'une œuvre lorsqu'elle est saisie par le collectif. Pour une compagnie amateur, s'emparer d'une écriture contemporaine, c'est alors prendre part à cette transformation en faisant vivre un texte dans un autre espace, dans une autre équipe et devant un autre public.

20^e Grand Prix Charles Dullin 2026

Dans le cadre du Festival de Théâtre d'Aix-les-Bains
du 25 au 29 novembre 2026, Théâtre du Casino Grand Cercle (73)

Guy Rosset, un passionné aux manettes des manifestations d'Aix-les-Bains



Tous les deux ans, Guy Rosset et toute l'Association Charles Dullin en Savoie sont là pour nous accueillir au Théâtre du Casino Grand Cercle pour la finale de nos grands prix : le Masque d'Or et le Grand Prix Charles Dullin.

Il a seize ans quand il rejoint l'association des amis de Charles Dullin, ce grand metteur en scène et professeur de théâtre né à Yenne à quelques kilomètres d'Aix-les-Bains, en 1885. Cette association s'attache à honorer son souvenir, son œuvre et transmettre ses méthodes pédagogiques.

« En 1999, la biennale accueille le Masque d'Or après Le Mans, Rungis, Villers-lès-Nancy, mais la logistique est lourde. En accord et en partenariat avec la FNCTA, nous arrivons à cette formule : en alternance tous les deux ans, le Masque d'Or ou le Grand Prix Charles Dullin, pour que chaque évènement ait lieu tous les quatre ans. »

Pour chacun de ces concours, le processus de sélection et les approches sont différentes : « Pour le Masque d'Or, un même jury voit tous les spectacles sélectionnés par les Unions de la FNCTA et ce sont plutôt des spectacles en début de parcours, pour le Charles Dullin, nous choisissons en commun accord les trois spectacles ayant posé leur candidature auprès de la Fédération. D'autres critères peuvent entrer en ligne de compte comme le nombre de comédiens sur le plateau par exemple. »

Mais les choses évoluent, les difficultés financières s'accumulent : les subventions - qui au mieux restent les mêmes - ne suffisent pas à compenser l'augmentation des charges, le coût des locations, les conditions de sécurité plus contraignantes en personnel...

« Il a bien fallu trouver des solutions pour sauver ces concours. C'est pourquoi depuis le Masque d'Or dernier en 2024, nous avons inclus ces manifestations nationales dans un festival de théâtre amateur où nous sélectionnons, avec l'aide du Comité FNCTA Deux Savoie, des spectacles locaux pour attirer un public plus nombreux et répondre aux besoins de recettes. »

Pour Guy Rosset et son équipe, le travail commence bien en amont :

« C'est deux ans de démarches, de rencontres pour à chaque fois défendre le projet auprès des collectivités territoriales, retenir les dates pour le théâtre, les hôtels, les restaurants, négocier les prix, s'occuper de la programmation, de la communication... Oui, parfois, c'est très lourd et on a envie de tout laisser tomber et au matin, on se réveille et on y retourne. »

Alors, rendez-vous du 25 au 29 novembre 2026 pour le vingtième Grand Prix Charles Dullin, dans le cadre du Festival de Théâtre d'Aix-les-Bains.



Théâtre du Casino Grand Cercle d'Aix-les-Bains © Gilles Lansard

Le programme

En finale du Grand Prix Charles Dullin :

Vendredi 27 novembre

20h30 : *Chat en poche* de Georges Feydeau par la Comédie de la Mansonnière, de Maisons-Laffitte (78) - Virevoltant vaudeville.

Samedi 28 novembre

14h30 : *Émois* de Rémi De Vos par la Compagnie de 9 à 11, de Castanet-Tolosan (31) - Tragi-comédie adolescente.

20h30 : *Intra Muros* d'Alexis Michalik par le Théâtre Russa Lux, du Cannet (06) - Comédie dramatique.

Hors concours :

Mercredi 25 novembre

20h30 : *Demain, dès l'aube* de Pierre Notte par la Compagnie Les Femmes S'inventent, d'Annecy (74)

Jedi 26 novembre

20h30 : *Dialogues d'Homo Sapiens* de Laurent Boubli par Les Bobos Sapiens, d'Annecy (74)

Dimanche 29 novembre

16h : *La Pastorale des Santons de Provence* d'Yvan Audouard par Les Gars de la Rampe, de Rumilly (74)

Billetterie :

www.aixlesbains-rivieradesalpes.com / 04 79 88 09 99
Sur place, une heure avant les spectacles



2026

festivals calendrier

Pour figurer
dans notre calendrier
des festivals, envoyez
vos informations
en amont à l'adresse
chargedemission@fncta.fr

Voici une sélection
des festivals organisés
par des structures
et troupes adhérentes
à la FNCTA.

Retrouvez
le calendrier
complet
des festivals
sur www.fncta.fr

Octobre

● Du 02/10/2026 au 04/10/2026
Magny-les-Hameaux (78)

Le Festival de l'Audace
Le Festival de l'Audace
festival.audace@gmail.com

● Du 06/10/2026 au 13/10/2026
Voiron (38)

Festival Les Tréteaux de Voiron
Association Les Tréteaux de Voiron
contact@lestreteauxdevoiron.fr

● Du 09/10/2026 au 11/10/2026
Valence-sur-Baïse (32)

**Festival de théâtre amateur
de Valence-sur-Baïse**
Le Castella théâtre, le Comité FNCTA Gers, la Municipalité,
jwrobutti@orange.fr

● Du 14/10/2026 au 18/10/2026
Châtillon-sur-Chalaronne et Saint-André-de-Corcy (01)

**Rendez-vous d'Automne du Festival
National de Théâtre Contemporain
Amateur**

Théâtre Contemporain en Dombes
jean-paul.saby@tced01.com

● Du 21/10/2026 au 25/10/2026
Les Essarts-le-Roi (78)

Ronde des Théâtres
Comité FNCTA Yvelines
et la Municipalité, cd78@fncta.fr

● Du 23/10/2026 au 25/10/2026
Rostrenen (22)

Les Théâtrales du Kreiz-Breizh
C'hoarzagegoù e Breizh Prométhée Productions, ADEC-MTA
contact@adec-theatre-amateur.fr

● Du 30/10/2026 au 01/11/2026
Castries (34)

Festival Osons le théâtre
Comité FNCTA Hérault,
didiermenager77@gmail.com

Novembre

● Du 04/11/2026 au 08/11/2026
Puget-sur-Argens (83)

**Festival régional de théâtre amateur
de Puget-sur-Argens**
Cie du Quiproquo du Foyer Culturel Laïque et la Mairie,
paul.dugenet@orange.fr

● Du 06/11/2026 au 11/11/2026
Verfeil (31)

Les Théâtrales de Verfeil
Association Les Théâtrales de Verfeil
contact@lestheatralesdeverfeil.fr

● Du 16/11/2026 au 22/11/2026
Paris (75)

Festival de Théâtre Amateur de Paris
Comité FNCTA Paris
cd75@fncta.fr

● Du 19/11/2026 au 22/11/2026
Rouen (76)

**Rencontres Normandes de Théâtre
Amateur (RNTA)**
Théâtre d'En Haut,
theatredenhautrouen@gmail.com

● Du 21/11/2026 au 22/11/2026
Villers-Cotterêts (02)

**Festival International de Théâtre
Amateur Francophone**
Axothéa, Cité internationale de la langue française et FNCTA
axothea@free.fr • contact@fncta.fr

● Du 25/11/2026 au 29/11/2026
Aix-les-Bains (73)

**Festival de Théâtre Amateur d'Aix-les-
Bains et Grand Prix Charles Dullin**
Association Charles Dullin en Savoie et FNCTA
contact@fncta.fr

2027

Janvier

● Du 22/01/2027 au 24/01/2027
Barberaz (73)

Festival BarbaTrac
Comité FNCTA Deux Savoie et le Théâtre 40
le40@sfr.fr

● Du 19/01/2027 au 14/02/2027
Toulouse (31)

Théâtres d'Hivers
Mairie de Toulouse
theatreshivers@mairie-toulouse.fr

Février

● Du 05/02/2027 au 07/02/2027
Saint-Raphaël (83)

Festival Les Hivernales de Boulouris
Le Cercle de Boulouris
hivernalesdeboulouris@gmail.com

● Du 05/02/2027 au 07/02/2027
Néoules (83)

Festival de théâtre amateur de Néoules
Y-sol En Scène
ysolenscene@gmail.com

● Du 25/02/2027 au 28/02/2027
Clermont-Ferrand (63)

La Fête du Théâtre en Auvergne
Union FNCTA Auvergne
auvergne@fncta.fr

Mars

● Du 12/03/2027 au 14/03/2027
Marcillac-Vallon (12)

Festival ThéâtreVallon
Vallon de Cultures
vallondecultures@gmail.com

● Du 12/03/2027 au 14/03/2027
Saint-Léger-du-Bourg-Denis (76)

Festival Ô Féminin
Espace Yannick Boitrelle - Continents Comédiens
festivalofeminin@gmail.com

● Du 18/03/2027 au 20/04/2027
Issy-les-Moulineaux (92)

**Rencontres de théâtre amateur
d'Issy et d'ailleurs**
Espace Icare, Comité FNCTA Hauts-de-Seine et la Municipalité
monique.de.nimes@free.fr

● Du 20/03/2027 au 28/03/2027
Sauveterre (30)

Festival de théâtre à Sauveterre
Association Cie Artifex
christiane.cheruel@hotmail.fr

Événement

2^{ème} Festival International de Théâtre Amateur Francophone

**Les 21 et 22 novembre 2026 à la Cité
internationale de la langue française
Château de Villers-Cotterêts (02)**

Après le succès de la première édition, la FNCTA s'associe à nouveau avec Axothéa et la Cité internationale de la langue française pour la deuxième édition du festival international de théâtre amateur, au Château de Villers-Cotterêts, monument national. Au programme, des troupes francophones venant du Québec, du Sénégal, du Luxembourg, de Belgique et de France.

Réservation et information :
www.cite-langue-francaise.fr
contact@fncta.fr



Vos spectacles en images

Dans ce nouveau numéro de *Théâtre & Animation*, la rédaction met en avant vos spectacles à travers une sélection de photos.



Cie 1.2.3 (13) *Pédagogies de l'échec* de Pierre Notte

© Elizabeth Veruni



Ecarquille Théâtre (85) *Requiem* d'Hanokh Levin

© Auguste Lhermenier



Cie Les Ateliers du Bled (26)
Macbeth Dark Dream
adaptation de William Shakespeare
par Sabine Zordan

© Emmanuel Gaffard



Troupe Avec et sans complexe (41) *Un fil à la patte* de Georges Feydeau

© Sylvie Picard



Cie Côté Couloisses (88) *Ne me regardez pas comme ça*
d'Isabelle Mergault

© DR Cie Côté Couloisses



Cie Emporte-Pièces (74) ... *Et surtout pour le pire !* de Viviane Tardivel

© Roger Dumax



Cie Charlotte & Peut-Être (89) *Un Air de rien* création

© Jean-Paul Leau



Cie L'Attroup (42) *À quelle heure on ment* de Vivien Lheraux

© Anne-Claire Faehen



Cie Scène en Soi (11) *Rose comme un ciel d'octobre* de Marie André

© Hervé Guyonvarch

Si vous souhaitez paraître dans le prochain numéro, envoyez 3 clichés de moins de 6 mois à l'adresse chargedemission@fncta.fr, en indiquant le nom et le n° d'adhérent de la troupe, le titre de l'œuvre, l'auteur ou autrice, la date et les crédits photo.



Cie Giane (69) *Le Pont des silences* de Morgan Messin

© Florie Vaujour



Cie Le Théâtre du Paradoxe (83) *Eva Peron* de Copi

© Daniel Jourdanet



Cie C'est un signe (38) *Sur le quai* d'après *Les Pas perdus* de Denise Bonal

© Yassine Lemonnier

Retours sur...

Le concours Vivons les mots 2026

Créé en 2018 à Mandelieu-la-Napoule, le concours Vivons les mots est aujourd'hui organisé par les éditions L'Harmattan en collaboration avec l'Association Vivons Les Mots, les EAT-Méditerranée, la FNCTA, Le Lucernaire, Avignon-Reine Blanche et OPSIS.



Le jury du concours © Michel Lamarche

Vivons les mots est un concours international francophone gratuit et à la candidature anonyme, consacré aux auteurs et autrices de théâtre. Depuis huit ans, il soutient l'émergence de nouveaux auteurs et autrices dramatiques en révélant des œuvres inédites, jamais mises en scène ni publiées.

Les lauréats et lauréates sont sélectionnés par un jury composé d'amateurs et de professionnels du théâtre et de l'édition. Les textes primés, ainsi que d'autres œuvres remarquées, sont publiés dans la collection « En scène » de L'Harmattan. Cette publication offre aux auteurs et autrices une véritable visibilité et constitue un appui précieux pour entrer en contact avec des metteurs ou metteuses en scène et des compagnies théâtrales.



Résultats du concours Vivons les mots 2026

Cette année, le concours a réuni **deux-cent-vingt-sept candidats**. La cérémonie d'annonce des résultats et des lauréats et lauréates s'est tenue le lundi 23 mars 2026 au théâtre Le Lucernaire, à Paris.

- **Trophée Mimosa d'Or** : Jérémie Kalil pour *Des fleurs, des bonbons, un fusil*. Tragédie
- **Trophée Mimosa d'Argent** : Lucie Minasyan pour *Reposons-nous sur ces fleurs*. Drame
- **Trophée Mimosa de Bronze** : Marc Thoumelou pour *Le sacrifice du Tigre*. Comédie dramatique
- **Trophée Coup de Cœur** : Charlotte Poitras pour *Bienvenue à Milton-Parc*. Tragédie

La cérémonie a été filmée et retransmise en direct par OPSIS. Elle s'est poursuivie par une lecture de *La Guerre de nos pères* de Caroline Corme, Mimosa d'Or 2024.

La cérémonie de remise des prix, orchestrée par L'Harmattan, s'est déroulée le 16 juillet à Avignon-Reine Blanche, pendant le **Festival d'Avignon**. Tous les partenaires étaient présents.

Les récompenses, trophées en cristal créés par un artiste cristallier, ont été offertes aux lauréats et lauréates par l'association Vivons Les Mots et la Mairie de Mandelieu-la-Napoule.

Voilà donc quatre pièces à créer !

Les candidatures pour l'édition 2027 ouvriront au troisième trimestre 2026. Les informations seront diffusées par les différents canaux de communication de la FNCTA.



Remise du Mimosa de Bronze à Marc Thoumelou
© Michel Lamarche



Remise du Mimosa d'Argent à Lucie Minasyan
© Michel Lamarche



Remise du Mimosa d'Or à Jérémie Kalil
© Michel Lamarche



Remise du Mimosa Coup de Cœur à Charlotte Poitras
© Michel Lamarche

Le concours « Une pièce sur mesure » de Lilian Lloyd

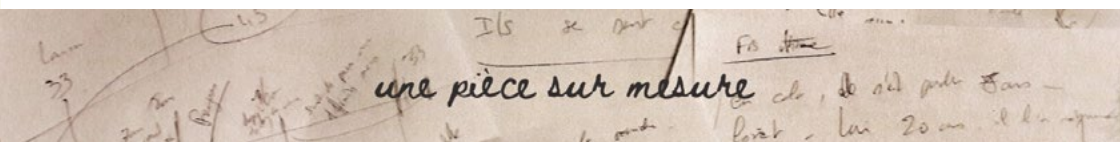


Lilian Lloyd © Emilie Deville

Offrir une pièce. Vraiment.

En 2020, j'ai lancé un concours dont le principe tenait en une phrase : écrire une pièce gratuitement pour une compagnie amateur qui n'a pas les moyens de commander un texte. Pas une lecture, pas un atelier de développement personnel déguisé en atelier théâtre. Une pièce sur mesure. Pour une compagnie. Livrée, signée, taillée pour elle.

Il y a une raison à ça : le théâtre amateur m'a appris mon métier. Depuis 2000, je traîne dans les festivals amateurs, je regarde des gens répéter dans des sous-sols, je discute de mise en scène dans des parkings après les représentations. Mon parrain s'appelle Jean-Paul Alègre. Passeur parmi les passeurs, homme de conviction, il m'a tiré dans ce monde-là et m'a montré ce qu'on pouvait y trouver : une rigueur, une vraie exigence, et des gens qui font du théâtre parce qu'ils en ont besoin, pas pour leur carrière.



Je dois quelque chose à ce beau monde amateur. Une pièce sur mesure, c'est ma façon de rembourser cette dette. Sans intérêts.

Le principe est simple : les compagnies envoient une « bafouille » - une présentation libre de qui elles sont, ce qu'elles font, ce qui les anime. Pas un dossier avec des cases à remplir. Un truc vivant. Je lis tout - ce qui, au fil des éditions, représente un volume de bafouilles que je ne détaillerai pas ici. Je sélectionne des finalistes, je rencontre chacune. J'en retiens une (parfois deux !) à qui j'écris une pièce sur mesure - effectif, tonalité, thèmes : tout ça discuté avant que je pose la première ligne. La compagnie gagnante bénéficie d'un an d'exclusivité à partir de la première représentation. Elle déclare à la SACD comme toute autre compagnie. Les droits restent dus. Ce n'est pas de la charité, c'est de la création professionnelle offerte à des amateurs qui méritent mieux que ce qu'on leur propose généralement - c'est-à-dire : pas grand-chose.

Depuis 2020, sept textes ont été écrits pour six compagnies, des quatre coins de la France et de Suisse. Le concours a lieu tous les deux ans - parce que j'ai un métier par ailleurs et que bâcler une pièce n'aurait aucun sens.

À partir de la deuxième édition, j'ai invité des collègues pour m'accompagner. Des auteurs qui lisent les dossiers avec moi et offrent eux aussi leur prix. Depuis, je ne parle plus du concours en disant « je » mais « nous ». Natacha Astuto d'abord, Pierre-Henri Gayte ensuite. Pour 2026, c'était Franck Bellucci - auteur, comédien, metteur en scène, fondateur de la Compagnie de l'Encre. Quelqu'un qui croit à la transmission, et c'est déjà beaucoup.

L'édition 2026 s'est d'ailleurs terminée avec quatre compagnies récompensées par Franck et moi : le Théâtre à Coulisses, Les Mordus, la Compagnie du Point du Jour, et - j'espère qu'ils ont un tampon encreur pour signer leurs feuilles de salle - Acte 2 Page 6 Scène 43.

Comme à chaque édition, j'ai lu des dossiers qui m'ont rappelé pourquoi j'avais lancé ce concours. Il y a dans le théâtre amateur quelque chose que le professionnel perd parfois en route : le désir pur, non négocié, de monter sur scène et de raconter quelque chose. Ces gens-là ne font pas du théâtre pour avoir une carrière. Ils en font parce qu'ils ne peuvent pas s'en passer. C'est, à mon sens, la meilleure des raisons. La dette, visiblement, est plus longue à rembourser que prévu. Je m'en accomode très bien.

Lilian Lloyd



Franck Bellucci © DR

... Les festivals nationaux

38^e Festival National de Théâtre Contemporain Amateur de la Dombes



Une 38^e édition marquée par le 40^e anniversaire

Du 16 au 19 mai 2026, le Festival National de Théâtre Contemporain Amateur de la Dombes a célébré son 40^e anniversaire, bien que cette édition soit la 38^e, en raison des interruptions dues aux crises sanitaires de 2020 et 2021.

Laurent Montrade, président de l'association, a retracé l'histoire riche et inspirante de cet événement emblématique.

Le festival trouve ses origines en 1963 à Châtillon-sur-Chalaronne (01), lors de stages de théâtre animés

par les conseillers techniques et pédagogiques de la Direction « jeunesse et sports » de Lyon : Colette et Gérard Maré.

C'est l'association « Centre culturel de la Dombes », installée dans l'ancien hospice de Châtillon, qui prend en charge les premières éditions à partir de 1986.

En 1987, le premier festival de théâtre voit le jour avec la participation de quatre troupes. Grâce au soutien du Centre culturel et de la Municipalité, l'événement prend rapidement de l'ampleur, attirant des auteurs accessibles aux troupes venues de toute la France dès 1990. Soutenue par la FNCTA, la manifestation obtient le label national en 1993. En 1998, l'Académie des auteurs dramatiques contemporains est créée, soulignant l'importance accordée à la dramaturgie actuelle.

Depuis 2018, le festival se déroule également à Saint-André-de-Corcy (01) où, cette année, les spectateurs ont pu apprécier des spectacles à l'Atelier 208 et des lectures à la salle du Conseil. La librairie éphémère, installée à l'espace Noël Ravassard, a proposé six cents ouvrages aux festivaliers. De plus, chaque matin, un forum de discussion intitulé « Le jour d'après » a favorisé les échanges entre participants.

Ce week-end de l'Ascension a célébré cette étape importante, mais a également illustré l'engagement des passionnés et le soutien des autorités locales, permettant des rencontres enrichissantes avec des auteurs contemporains. Le programme a mis en avant des œuvres de Jean-Paul Alègre, Denise Bonal, Copi, Carole Fréchette, Mohamed Kacimi, Gérard Levoyer, Lilian Lloyd, Jean-Pierre Siméon et Florian Zeller, offrant une diversité de voix et de styles.

Pierre Notte a animé une masterclass sur la direction d'acteurs. Une vingtaine de stagiaires ont restitué le travail réalisé tout au long du week-end sur ses textes.

Cerise sur le gâteau, une classe du Collège Eugène Dubois de Châtillon-sur-Chalaronne, sous la direction de leur professeur de français, a décerné le prix Yves Clayette, une initiative qui souligne l'importance de la jeunesse dans la pérennité du théâtre.

Ce week-end de l'Ascension a été l'occasion de célébrer non seulement un anniversaire, mais aussi l'engagement indéfectible de passionnés, soutenus par des élus locaux, créant ainsi un écrivain propice aux rencontres avec des auteurs et autrices contemporains.



L'Espace Noël Ravassard de Châtillon-sur-Chalaronne investi par la librairie éphémère du festival © Emile Zeizig 2026



27^e Festival National de Théâtre Amateur de Marseille

Douze spectacles sélectionnés dans toute la France ont investi, en avril et mai, des scènes de la ville phocéenne et ses environs : Théâtre Astronef, Théâtre les Bernardines, Théâtre National La Criée, Espace Culturel Busserine, Théâtre Joliette, le Parvis des Arts, la Quincaillerie, le Lacydon... Les spectacles joués majoritairement sur des scènes professionnelles se déroulent sur plusieurs week-ends.

Ce n'est pas la seule spécificité du festival. Outre un hommage cette année à Maurice Vinçon venu parler du théâtre à Marseille et de son métier de comédien, le festival propose au public et aux troupes, depuis sa création, une répétition publique animée par Frédéric Ortiz, comédien et metteur en scène. Pour les troupes volontaires, il s'agit d'une formidable expérience permettant de bénéficier des conseils d'un professionnel pour leur spectacle en création. Quant au public, il a la possibilité d'assister en direct au travail des comédiens sous la houlette d'un metteur en scène.

Les lectures publiques sont la troisième particularité du festival.

Créées en 2025, elles ont lieu en partenariat avec La Criée qui accueille l'évènement, la bibliothèque du Théâtre de la Joliette et les EAT Méditerranée.

Elles favorisent la rencontre, l'échange et les connexions entre des auteurs et autrices des EAT Méditerranée (écrivains et écrivaines associés du théâtre) et les troupes amateurs.

Six auteurs et autrices confient un texte de leur répertoire à six troupes de théâtre amateur qui disposent de trois mois pour les travailler. Jean-Michel Guieu, auteur des EAT Méditerranée et comédien amateur à l'initiative de cette manifestation, met en forme finale les différentes lectures pour créer le spectacle présenté au public et aux auteurs. Un échange conclut la rencontre.

Moments de découverte pour le public et d'émotions partagées, ces lectures publiques rencontrent un vif succès.



Lecture publique à La Criée © Hélène Laulan pour le Comité FNCTA Bouches-du-Rhône, 2026

42^e Festival National de Théâtre Amateur de Narbonne



Depuis seize ans, Rachel est une spectatrice unique en son genre

Pour évoquer la dernière édition du Festival National de Théâtre Amateur de Narbonne, nous avons recueilli les propos de Rachel Tallieu-Vitores qui, depuis seize ans, écrit une analyse sur tous les spectacles programmés au festival, ce qui représente environ cent-soixante représentations à son actif : « L'idée de ces articles, c'est de conserver une empreinte, une mémoire, tout en apportant un regard, comme on analyse un film, une image. »

« Les spectacles évoluent. Ils ont aujourd'hui moins de décors, il y a de plus en plus de textes contemporains qui permettent sans doute des mises en scène plus épurées. Malgré tout, je trouve que la scénographie et les accessoires apportent quelque chose. »

Rachel garde tous les documents distribués chaque soir. Elle conserve aussi tous les articles. Elle est très sensible à l'élan des bénévoles : « J'ai l'impression d'une grande famille. »

Quant au public, elle retrouve souvent les mêmes visages. « Les gens se parlent entre eux, c'est plus léger que dans une salle de spectacle. »

En général, les comédiens sont heureux de ses critiques même si, parfois, ils ne comprennent pas sa façon d'appréhender leur spectacle.

« Écrire oblige à structurer son regard », conclut-elle.

Elle nous confie avoir toujours été incroyablement surprise par la qualité des propositions, ayant même vécu des moments extraordinaires. Narbonnaise d'origine, elle connaît bien la compagnie du Théâtre des Quatre Saisons et quand Guy-Michel Carbou l'a sollicitée pour écrire ces critiques, elle a mis à profit son expérience comme rédactrice, photographe et en communication culturelle.

« Narbonne possède de véritables racines théâtrales et c'est grâce au TQS et à ce festival que nous avons eu la Scène nationale. »

Le festival a connu plusieurs périodes d'installations dans ce lieu magnifique qu'est la Cour de La Madeleine : côté cathédrale, côté mur, gradin au bruit épouvantable. Maintenant, tout est à plat, ce qui est parfois plus compliqué pour le son, même avec les micros. Et lorsqu'il y a du vent...

« J'ai beaucoup d'images fortes comme ce soir-là en 2022, où il commençait à pleuvoir et que nous avons repris le spectacle sous le porche. Les trois comédiens ont pris trois chaises et ont terminé ainsi. »

Tous les soirs, elle se fond dans la foule, assiste, note discrètement et rentre chez elle pour écrire son analyse que les troupes pourront découvrir au matin.



La Cour de la Madeleine du Palais des archevêques de Narbonne investie par le festival © Antoine Cambior pour le TOS, 2026

Dernières parutions théâtrales

Voici une sélection de la rédaction pour ce numéro de *Théâtre & Animation*. Retrouvez toutes les dernières parutions théâtrales sur www.fncta.fr

● Les éditions de la Librairie Théâtrale

3 rue de Marivaux
75002 PARIS
Tél. : 01 42 96 86 42
E-mail : contact@librairie-theatrale.com
Site : www.librairie-theatrale.com

◆ Collection Art et Comédie

Luc GIRERD
d'après Edmond ROSTAND

Cyrano junior

20 personnages (14h.- 6f.)

Une adaptation de Cyrano de Bergerac transposée dans une cour d'école. Cyrano devient un écolier poète, Roxane la plus admirée de la classe et De Guiche le chef d'une bande rivale. Fidèle à l'œuvre de Rostand, cette version offre une approche accessible, vivante et ludique du grand classique, sans en trahir l'esprit.

● Lansman

19 place de la Hestre
B-7170 MANAGE
Tél. : 32 64 23 78 40
E-mail : info.lansman@gmail.com
Site : www.lansman.be

Ariane BUHBINDER

Penka, la vache Bulgare

6 personnages minimum (4h.- 2f.)

En franchissant par erreur la frontière entre la Bulgarie et la Serbie, Penka, une vache curieuse, se retrouve menacée d'abattage faute de papiers. Inspirée d'un fait réel qui a marqué l'actualité européenne, cette fable mêle humour, émotion et réflexion sur les frontières, la bureaucratie et la liberté.

Céline DE BO

In my mind

[Autopsie d'une fugue]

2 personnages (1h.- 1f.)

Sacha attend en vain Justin, avec qui il devait fuguer pour trouver des réponses à son mal-être. Pendant que sa mère lui laisse de nombreux messages vocaux, chacun affronte ses propres fragilités. Une pièce sensible sur les difficultés de communication entre générations et la santé mentale.

Lise MARTIN

Azaline se tait

5 personnages (2h.- 3f.)

À travers les jeux et les contes de la cour d'école, Azaline tente de dissimuler un lourd secret familial. Derrière son silence se cache une réalité douloureuse que personne ne semble voir. Une pièce poignante qui aborde avec délicatesse les violences intrafamiliales et l'importance de la parole.

◆ Collection Lansman Jeunesse

Hugo FREJABISE

La Couleur jaune a le goût de l'enfance

5 personnages (3h.- 2f.)

Léo emmène sa petite-fille Lou au Maroc sur les traces de son enfance et de la maison qu'il a dû quitter. Entre souvenirs, imaginaire et réalité, ce voyage devient une quête de réconciliation avec le passé. Une histoire poétique sur la mémoire, la transmission et le temps qui passe.



Érika TREMBLAY-ROY

Va falloir toujours toujours



4 personnages (2h.- 2f.)

Quatre candidats tentent de devenir la famille parfaite sous l'œil d'une étrange animatrice. Jeux, chansons et défis mettent à l'épreuve leur capacité à vivre ensemble. Une comédie drôle et inventive qui questionne les modèles familiaux, la performance et la complémentarité.

● Éditions Espaces 34

5 place du Château
34270 Les Matelles
Site : www.editions-espaces34.fr

Karin SERRES

Chips personnel !

14 personnages (8h.- 6f.) – Modulable

Exclue de son groupe d'amies, Mira se réfugie dans sa cabane pour apprivoiser sa solitude. Elle y rencontre MaBoule, un garçon solitaire passionné par un étrange jeu de questions-réponses. Une pièce sensible qui évoque l'exclusion, la différence et la naissance d'une amitié.

● Éditions Goutte d'encre

28 rue du Beignon
37380 MONNAIE
Site : www.editions-goutte-d-encre.fr

Alex LORETTE

Sauvages

18 personnages (9h.- 9f.)

Dans un village en déclin, un projet de pipeline promet emplois et renouveau économique mais divise profondément les habitants. Entre développement industriel, protection de l'environnement et répression des contestations, cette comédie politique propose une réflexion engagée sur les choix de société et la transition écologique.

● Éditions L'Atalante

15 rue des Vieilles-Douves
44000 NANTES
Site : www.l-atalante.com

Serge VALLETTI

Reviennent les lucioles !

21 personnages (17h.- 4f.)

Dionysos et son porteur entreprennent un voyage fantasque dans le royaume des morts. Leur périple, jalonné de rencontres avec Fellini et Pasolini, compose une odyssée burlesque où se mêlent mythologie, cinéma, poésie et satire.

suivi de La Stratégie d'Alice

22 personnages (11h.- 11f.)

Pour mettre fin aux conflits, Alice imagine une grève du sexe. Son initiative provoque une succession de quiproquos, de malentendus et de situations cocasses. Une comédie satirique qui interroge avec humour le pouvoir et les relations humaines.

Le droit d'auteur

fiche pratique

Cadre Légal

En droit français, les auteurs bénéficient de droits moraux et patrimoniaux.

Le droit moral protège les intérêts non économiques de l'auteur : le respect de son nom, la qualité de son œuvre.

Il se décompose en plusieurs droits :

- Droit de divulgation (choix de rendre public ou non son œuvre et dans quelles conditions).
- Droit de paternité (par exemple, mention de l'auteur sur les affiches, tracts...).
- Respect de l'intégrité de l'œuvre (pas de modifications du texte, de coupures, de changements de personnages, etc., sans autorisation).
- Droit de retrait (droit de cesser la diffusion).
- Droit de repentir (droit de modifier l'œuvre).

Le droit moral est perpétuel et inaliénable. L'auteur ne peut y renoncer. Il demeure après le décès de l'auteur, même après la fin des droits patrimoniaux.

Les droits patrimoniaux : exploitation de l'œuvre par l'auteur ou ses ayants droits.

Ils sont limités dans le temps : soixante-dix ans après le décès de l'auteur, les œuvres entrent dans le domaine public.

Dans ce seul cas, il n'y a pas de demande d'autorisation à faire.

Parmi les droits patrimoniaux pour lesquels un accord de l'auteur est obligatoire :

- Droit de représentation : dès qu'il y a diffusion devant un public (en dehors du strict cercle familial).
- Droit d'adaptation et/ou traduction (Droit différent du droit de représentation).
- Droit de captation et de diffusion.

La demande d'autorisation de représentation

Une compagnie amateur qui souhaite jouer une œuvre d'un auteur qui n'est pas dans le domaine public **doit demander une autorisation de représentation et verser une rémunération** pour son utilisation, que la représentation soit gratuite ou payante.

Pour les œuvres théâtrales, les auteurs ont le choix de déposer leurs œuvres à la SACD (c'est le cas de la grande majorité des auteurs) ou de les gérer directement via un agent ou un éditeur. La demande d'autorisation se fait auprès du gestionnaire des droits.

S'il s'agit d'une œuvre adaptée ou d'une pièce étrangère, l'autorisation doit également être demandée à l'adaptateur et/ou au traducteur.

Pour les musiques diffusées pendant le spectacle (musiques de scène) ou pendant l'accueil du public, **les textes de chanson, d'humour et les sketches**, une demande d'autorisation doit être demandée auprès de la SACEM. Des droits d'auteurs sont à régler.

Vous participez à un festival : il est de votre ressort d'**obtenir une autorisation valide** à la date du festival puis d'en **fournir une copie** à l'organisateur du festival. Nous vous conseillons de convenir avec lui du paiement des droits d'auteurs dès le dépôt de candidature.

Sanction

En cas d'absence d'autorisation de représentation ou de captation, ou de refus, les représentations qui seraient malgré tout données, seraient considérées comme un acte de contrefaçon qui est sanctionné par la loi.

Vos démarches auprès de la SACD pour les auteurs membres de la SACD

1. Anticipez les délais et les démarches :

Avant toute mise en répétition, allez sur le portail SACD :

www.sacd.fr/fr/compagnie-amateur-demander-une-autorisation

Faites une simulation pour savoir :

- si l'auteur est membre de la SACD (s'il ne l'est pas, il faut contacter son agent ou son éditeur) ;
- si l'auteur a donné « mandat de gestion automatisée pour autorisation immédiate », vous aurez l'autorisation immédiatement, sauf en cas d'exclusivité ;
- si l'œuvre est libre de toute interdiction ou exclusivité aux dates et lieux projetés.

2. Sécurisez votre projet :

Dès que vous avez la certitude de jouer au moins une représentation, demandez l'autorisation pour une date, même approximative.

Attention

Pour les auteurs n'ayant pas donné « mandat de gestion automatisée » (« mandat amateur »), les droits sont majorés pour toute demande formulée moins d'un mois avant la première date.

Conseil pratique :

Le portail SACD permet de demander une autorisation jusqu'à un an à l'avance et pour une période pouvant aller jusqu'à un an.

Une seule date déclarée et réglée suffit, même estimative. Nous vous recommandons de n'indiquer qu'une seule représentation, car chaque date mentionnée doit être payée à l'avance.

Une fois l'autorisation obtenue, vous pourrez, pendant la période autorisée, déclarer et régler les autres dates au fur et à mesure, **jusqu'à la veille de chaque séance**. Cette solution offre plus de souplesse et de sécurité : elle limite les risques liés aux annulations et permet d'échelonner les paiements selon les représentations.

fiche pratique

De fait, lors de vos démarches sur le portail, distinguez bien :

La période d'autorisation (demandez une durée d'un an)

Autorisation

DATE DE DÉBUT DE L'AUTORISATION *

JJ/MM/AAAA

DATE DE FIN DE L'AUTORISATION *

JJ/MM/AAAA

La (ou les) date(s) de(s) représentation(s) (nous vous conseillons d'indiquer une seule date, même si elle n'est qu'estimative)

DATE DE LA PREMIERE REPRÉSENTATION *

JJ/MM/AAAA

DATE DE LA DERNIERE REPRÉSENTATION *

JJ/MM/AAAA

Si vous ne connaissez pas encore la jauge et le prix moyen du billet, utilisez l'estimation basse (si besoin, vous pourrez rééquilibrer sur une autre représentation).

Attention

Pour **les lieux** de l'autorisation, soyez vigilant. Pour que l'autorisation couvre toute la France, ne renseignez ni les régions ni les villes. Si vous indiquez un département, l'autorisation sera limitée à celui-ci et ne couvrira pas les autres territoires.

RÉGION(S) / DÉPARTEMENT(S)

Choisissez la région ou le département

VILLE(S)

Choisissez la ville

PRÉCISION(S)

France y compris Île-de-France ? *

☐ Oui ☐ Non

France y compris Paris ? *

☐ Oui ☐ Non

France y compris festival d'Avignon Off ? *

☐ Oui ☐ Non

Attention

la « **jauge** » est le **nombre de billets mis en vente** (et non la capacité réelle de la salle).

3. Gérez votre autorisation sur votre espace personnel SACD

Pendant la période d'autorisation obtenue, il vous suffira de déclarer et de régler chaque nouvelle date lorsque vous en serez sûr, via votre « espace personnel SACD », quelques jours avant.

Après la période autorisée, il vous faudra renouveler la demande d'autorisation. Votre espace SACD permet un accès direct au portail de demande d'autorisation.

Attention

les droits seraient majorés pour toute déclaration postérieure à la date de représentation.

Diffusion sur Internet d'un spectacle

Attention : l'autorisation de représentation que vous avez obtenue pour jouer votre spectacle ne vous donne pas le droit de le diffuser sur Internet ou sur support vidéo.

Toute diffusion de spectacle doit faire l'objet d'une autorisation spécifique expresse du ou des auteurs (ou de leurs ayants droit).

Formalité obligatoire auprès de l'URSSAF

Adossées aux droits d'auteur, les contributions sociales et de formation professionnelle des artistes auteurs sont collectées par l'URSSAF.

Ces contributions sont obligatoires, à défaut vous vous exposez à un redressement URSSAF.

La démarche se fait uniquement en ligne sur le site : www.artistes-auteurs.urssaf.fr.

Le principe :

Chaque trimestre, avant le 15 du mois suivant, vous devez déclarer et régler ces contributions pour les auteurs auxquels vous avez versé des droits d'auteur, à hauteur de 1,1 % du montant Hors Taxe payé.

Par exemple : au 3e trimestre, pour l'auteur XXX vous avez payé respectivement 59 € HT en juillet, 74 € HT août et 35 € HT septembre, vous devez déclarer la somme totale de 168 € et régler un montant de 1,85 € avant le 15 octobre 12h.

Attention

la déclaration doit se faire trimestriellement, même si vous n'avez pas réglé de droits d'auteur. Vous ferez alors une déclaration à néant.

Pour en savoir plus :

Dans votre espace licenciés (www.fncta.fr), vous trouverez :

- la vidéo du webinaire « Droits d'auteur & SACD, le mode d'emploi concret »,
- la fiche pratique « Droits d'auteurs : formalité obligatoire auprès de l'URSSAF ».

Un doute ? Une question ?

Contactez Adriana Dragos, au secrétariat de la FNCTA :

E-mail : secretariat@fncta.fr

Téléphone : 01 45 23 36 46

Bon à savoir :

Les troupes adhérentes à la FNCTA bénéficient de réductions auprès des sociétés de droit d'auteur :

- 19 à 26 % sur le barème SACD,
- 9,5 % sur le barème SACEM.

Fiche de lecture

1065

Les Estivants

● de Maxime Gorki

Koïne éditions

Durée : 2h40 / Distribution : 11 hommes / 8 femmes

Style général : Drame optimiste (comme le disait Gérard Desartes).

Argument : Cette pièce écrite en 1904 aborde le thème de la villégiature d'une *intelligentsia* issue du peuple.

Chaque été Bassov et sa femme retrouvent leurs amis dans une *datcha* en bord de mer.

En retrait du monde, se réunissent une quinzaine d'individus oisifs qui échangent sur l'amour, la mort, l'art ou la révolution.

Deux nouveaux arrivants, une intellectuelle engagée et un poète en panne d'inspiration, vont bousculer l'équilibre des vacanciers. Les langues se délient, rancœurs et conflits se font jour face à la tension d'une existence inquiète des bouleversements sociaux qui se profilent.

Mise en scène : On peut choisir de jouer cette pièce en la resituant dans son contexte historique et social du début de vingtième siècle en Russie, mais elle peut aussi être adaptée et réactualisée.

Décors : Bord de mer et ambiance estivale.

Costumes : Au choix, suivant le parti pris de la mise en scène, mais toujours en été.

Fiche de lecture

1066

Celle qui ne dit pas a dit

● de Sarah Pèpe

Éditions Daronnes

Durée : 1h00 / Distribution : 3 femmes

Style général : Comédie dramatique contemporaine.

Le titre *Celle qui ne dit pas a dit* donne d'emblée le ton de cette pièce au style très singulier, à savoir l'usage répété du mot « dire » sous toutes ses formes, dans de courtes répliques.

Argument : Trois femmes travaillent dans une même entreprise, dans un univers contraignant.

Elles effectuent inlassablement les mêmes gestes, interrompus par des sonneries récurrentes. Ces conditions les conduisent à se révolter et à prendre la parole.

Parmi ces trois femmes, « Celle qui ne dit pas » est appelée par la voix d'une instance hiérarchique à s'exprimer, elle est sanctionnée, et tout l'équilibre est bouleversé. Un dialogue houleux s'installe entre elles. Il laissera toutefois percevoir qu'il est possible pour chacune, selon sa personnalité et son vécu familial, de s'émanciper par la parole.

Personnages : Trois femmes : « Celle qui dit » la *leader*, « Celle qui dit après » et « Celle qui ne dit pas ».

Mise en scène : Le style et le propos de la pièce nécessitent un jeu extrêmement tonique de la part des comédiennes, qui peut être servi par une chorégraphie adaptée.

Décor : Un espace indéterminé.

Costumes : Contemporains.

Remarques : Sarah Pèpe a écrit, interprété et signé la mise en scène de cette pièce. Elle a été, entre autres, jouée au Festival off d'Avignon.

Fiche de lecture

1067

Le Revizor

● de Nicolas Gogol

Actes Sud-Papiers

Durée : 1h30 / Distribution : 15 hommes / 4 femmes (modulable)

Style général : Comédie en 5 actes.

Argument : Dans une petite ville russe, les notables corrompus prennent un voyageur désargenté pour un « revizor », inspecteur chargé d'enquêter incognito sur la gestion des provinces. Pris de panique, ils vont le couvrir de bienfaits pour s'attirer ses faveurs. Ce quiproquo donne lieu à une comédie savoureuse, satire sociale dénonçant la corruption, les vices et les faiblesses humaines, où tout le monde en prend pour son grade.

Personnages : Nombreux personnages (environ 25) : notables de province, le revizor Khlestakov et son valet Ossip. Certains personnages secondaires peuvent être joués par un même comédien ou une même comédienne.

Mise en scène : Nicolas Gogol tenait beaucoup à la scène finale, indiquant dans une note « La dernière réplique doit produire une commotion électrique sur tous les personnages à la fois, d'un seul coup. Faute d'observer ces recommandations, tout l'effet peut se perdre. »

Décors : Un salon de la maison du gouverneur (actes I, III à V) et une petite chambre d'hôtel (acte II).

Costumes : Le caractère intemporel de la pièce permet une certaine liberté pour les costumes et les décors.

Remarque : Créée en 1836 sur une idée de Pouchkine, plusieurs fois remaniée, ce n'est qu'en 1839 que la pièce connaît le succès.

Fiche de lecture

1068

Stabat Mater Furiosa

● de Jean-Pierre Siméon

Éditions Les Solitaires Intempestifs

Durée : 1h00 / Distribution : 1 femme ou un chœur

Style général : Tragédie contemporaine.

Argument : *Stabat Mater Furiosa* est un cri de femme qui condamne sans appel la guerre. Cette voix est à la fois celle d'une mère, d'une femme, d'une sœur et d'une fille. Car la guerre contre laquelle elle s'insurge ressemble aux conflits d'hier, d'aujourd'hui et de demain. Elle lance une prière, au nom de l'humanité, avec un grand « H », une prière sans dieu. Elle dénonce les atrocités des conflits déchirant ses hommes et ses enfants, qu'elle aime. Elle regarde le monde d'en haut. Ce texte est dur, violent, parfois insupportable. C'est de la poésie et du théâtre.

Personnages : Il s'agit d'un monologue mais il peut faire l'objet d'un travail choral.

Mise en scène : Ce monologue peut être interprété par une seule comédienne mais aussi par un groupe, en utilisant une gestuelle adaptée, en imaginant une chorégraphie et être soutenue par une illustration musicale appropriée.

Décor : Ce texte ne nécessite aucun décor. Un travail intéressant peut être fait avec la lumière.

Costumes : Contemporains, épurés.



www.fncta.fr

Théâtre & Animation est une publication semestrielle sur le théâtre amateur éditée par la FNCTA, diffusée à ses licenciés et disponible sur abonnement. La FNCTA, fédération du théâtre amateur en France, est agréée Jeunesse et Éducation Populaire, et soutenue par le Ministère de la Culture et de la Communication.

Siège social : FNCTA - 12, rue de la Chaussée d'Antin - 75009 PARIS - Tél. 01 45 23 36 46 - **Site :** www.fncta.fr - **ISSN :** 03 98 0049 - Dépôt légal à parution.

Directrice de la publication : Suzy Dupont - **Rédactrice en chef :** Zoë Foucher – chargedemission@fncta.fr

Comité de rédaction : Claudine Cartier, Suzy Dupont, Gilles El Zaïm, Maxime Farsetti, Suzanne Heleine, Isabelle Perpère, Elizabeth Poulard.

Avec les contributions de : Jean-Paul Alègre, Luc Bouchery-Blot, Léonore Confino, Rémi De Vos, Adriana Dragos, Eve Lamarche, Lilian Lloyd, Guy Rosset et toutes les personnes qui ont contribué de près ou de loin à ce numéro.

Illustration de couverture : La bibliothèque du siège national de la FNCTA © FNCTA 2026

Conception et réalisation : Page Graphique - NANCY - 03 83 92 42 42 - **Imprimerie :** Est-Imprimerie - MOULINS-lès-METZ - 03 87 38 34 00

Tirage : 2 350 exemplaires.

Le numéro : 5,50 € (Étranger 9 €) - **Abonnement annuel :** 9,50 € (Étranger 15 €)